



Jeudi 4 juillet 2019 - Troisième session (16h30 - 18h30)

Atelier 72
Salle : 214

L'imaginaire méditerranéen à l'épreuve des crises des années 2010. La contribution des artistes plasticiens du Maghreb à la Turquie

Les artistes des avant-gardes occidentales du XIX^e et du XX^e siècles se sont saisis de l'espace et de l'imaginaire méditerranéens comme motifs d'expérimentation plastique et d'expression d'une singularité artistique. Traversés par les crises politiques, géopolitiques, économiques et migratoires des années 2010, cet espace et cet imaginaire connaissent un véritable bouleversement. Cet atelier se propose de réfléchir à la manière dont le régime de représentation instauré par la modernité artistique d'Occident est transformé par le regard, l'expérience et le travail des artistes plasticiens actuels des ou issus des pays du sud et de l'est méditerranéen. On y verra comment l'évolution socio-politique de ces pays a modifié les représentations et l'imaginaire méditerranéen, à partir de l'étude des thèmes abordés, des manières de faire, des échanges et du rôle de l'art au sein des sociétés. En retour, on s'intéressera à la manière dont l'analyse des pratiques artistiques de la région permet d'identifier ce changement de régime représentationnel et de spécifier ce moment historique.

Responsable : Perin Emel Yavuz (CNRS, Institut des Migrations, ARVIMM)

Liste des intervenants : Victoria Ambrosini-Chenivresse, Hend Ben Salah, Elsa Gomis, Joan Grandjean, Perin Emel Yavuz

Perin Emel Yavuz (CNRS, Institut des Migrations, ARVIMM)

La fracture du motif. La Méditerranée à l'épreuve des crises de la rive sud et orientale

La période de crise des années 2010 que traverse le bassin Sud de la Méditerranée a eu un effet de loupe sur la création artistique de la région, dont les arts plastiques. Dans les situations de chaos, les artistes font l'objet d'une attention particulière parce que le regard qu'ils portent sur le monde constitue un témoignage voire une source d'informations. L'exemple de la Tunisie a démontré, en effet, que la presse de la rive nord de la Méditerranée, en recherche de compréhension, a fait appel aux artistes du pays pour saisir les événements révolutionnaires. De même, les crises ont accéléré l'intérêt des mondes de l'art du Nord pour la région, ce dernier ayant émergé au tournant des années 2000. Les institutions culturelles et la presse spécialisée de la rive Nord ont ainsi mis en lumière artistes et œuvres de la région. Ce faisant, un corpus de représentations s'est constitué, livrant d'autres expériences et relations à la Méditerranée, et ouvre une nouvelle voie à l'imaginaire méditerranéen dominant formé par l'histoire occidentale de l'art. À partir d'un corpus d'expositions de 2011 à aujourd'hui consacrées à la région sur les rives Nord et Sud, cette communication s'intéresse ainsi à la réception des œuvres et artistes. À partir d'une étude iconographique, il s'agira d'étudier comment les crises des années 2010 travaillent l'imaginaire méditerranéen et permettent le renouvellement d'un motif sacralisé par l'histoire de l'art occidental.

Victoria Ambrosini-Chenivresse (chercheur indépendant)

Les aspirations égalitaires dans l'art politique des plasticiens égyptiens (2000-2019)

La Méditerranée constitue une interface culturelle et un espace rêvé, exprimant une aspiration et un militantisme égalitaires, qu'il s'agisse de représenter les échanges culturels transméditerranéens qui culminent aux XIII^e et XIV^e

siècle ou les migrations actuelles. Cet imaginaire politique intègre également les thématiques de la colonisation, de la décolonisation et de la domination culturelle européenne. Cette hantise fondée sur une tentative de verrouillage de la création contemporaine par des acteurs européens s'étend aux autres pays du « Nord. Je tenterai donc de mettre en avant les liens entre cette histoire qui alimente l'imaginaire méditerranéen politique des plasticiens égyptiens et le contexte de privatisation et de mondialisation de l'art contemporain. Près d'une décennie plus tard, les acteurs des avant-gardes artistiques et politiques sont toujours présents et leur création conserve un esprit militant. L'imaginaire méditerranéen, enrichi des tentatives de désamorçage des stéréotypes liés à l'histoire commune des projections d'exotisme et de culturalisme, se recompose dans les cadres et les formes actuelles de la diffusion et de la création. Je tenterai ainsi de mesurer ce qu'il en est de cet imaginaire politique élaboré à l'échelle méditerranéenne et fondé sur une aspiration démocratique, telle que les plasticiens égyptiens la représentent aujourd'hui.

Joan Grandjean (Université de Genève)

Qu'advient-il d'Al-Bahr Al-Mutawassit ?

Depuis le début des années 2000, des esthétiques « futuristes arabes » se sont constituées autour du travail de certains artistes. Les visions du futur qu'ils promeuvent se rejoignent pour former un discours critique à l'égard d'un présent déconcertant et se développent à travers des créations et des événements artistiques variés. Ils élaborent des représentations critiques liées à l'histoire des pays arabes et à leur place dans le monde, à la *urūba* – l'arabité culturelle, aux intérêts politiques et aux conflits. Les pays du Moyen-Orient et de la région Méditerranéenne ont en effet vécu de nombreux conflits depuis le début du XXI^e siècle : la « guerre contre la terreur » lancée par George W. Bush en 2001 et la guerre d'Irak qui s'en est suivie ; la guerre des 33 jours au Liban en 2006 ; sans compter les contestations du « printemps arabe » déclenchées en 2010. Ces futurismes arabes sont l'avènement de nouveaux imaginaires comme outils de remise en question, de critique et de nouvelles narrations historiques. Cette présentation se concentrera plus particulièrement sur l'imaginaire méditerranéen dans le contexte des années 2010 afin d'analyser comment les artistes ont repensé l'espace polycéphale de la « Mare Nostrum » au sein de leurs œuvres, pour le meilleur et le pire.

Elsa Gomis (Université d'East Anglia, Département Art, Media et Études Américaines)

Évanouissement et renaissance des images, grilles de lecture alternatives des politiques migratoires

A rebours des couvertures médiatiques qui enferment les exilés dans une gamme restreinte de motifs et des créations artistiques se contentant d'en être des chambres d'écho, deux séries photographiques stimulent les imaginaires en faisant disparaître les images pour mieux les faire réapparaître. *Secrets of the Open Sea* réalisée Walid Raad, se compose de tirages trouvés dans les décombres de Beyrouth. Ils représentent des individus retrouvés morts en Méditerranée. Raad restitue les visages sous la forme d'images décolorées, à peine perceptibles, présentes dans le coin inférieur de monochromes bleus. *L'Autre Rive*, d'Émeric Lhuisset, traite des stigmates invisibles portés par les exilés. Exposés à la lumière, les cyanotypes qui composent la série disparaissent. Ces séries plongent dans la mémoire traumatique, questionnent l'articulation entre régimes migratoires et régimes de représentation et revisitent les notions plastiques de couleur et de médium.

Hend Ben Salah (Université du Québec)

Aborder la question migratoire par la réappropriation de l'iconographie occidentale : exemple de L'Homme Jaune

La thématique de la migration est l'une des thématiques privilégiées par les artistes contemporains originaires de la région méditerranéenne et suscite, depuis presque une dizaine d'années, un engouement certain de la part de ces plasticiens, mais aussi de la part des politiques et des médias. Nous nous intéresserons dans notre intervention aux œuvres de Yasser Ameer (et de son alter ego l'Homme Jaune) traitant de la question migratoire post-2010. Par le biais d'une analyse stylistique et iconographique, nous voulons montrer comment l'artiste aborde la problématique de la migration clandestine par l'appropriation d'un langage plastique mais aussi un corpus d'images tiré de la culture occidentale. Par l'utilisation de ces codes, l'artiste réinterprète des images déjà existantes, les décontextualise et invente de nouvelles représentations picturales. Cette intervention a pour ambition d'aborder, à travers cette étude de cas, les nouvelles dynamiques qui traversent la création visuelle originaire de la région, et les conséquences de la redéfinition des rapports entre la rive nord et la rive sud sur l'(es) imaginaire(s) méditerranéen(s).